

## Réponses aux questions posées à "L'Art Musical"

M. I. J., Oakwood, N. D.

Rép.—(a) La fanfare de Lemmens dont vous parlez n'est pas un corps de musique mais bien une pièce d'orgue dont Lemmens est l'auteur.

(b) Vous interprétez mal mon article du mois de septembre au sujet de la publication d'œuvres musicales. Il vous est permis de publier toutes les compositions que vous voudrez pourvu que ces pièces ne soient pas enrégistrées à Ottawa.

(c) Les lettres A B C D avec — dans le choral de Bach "Ach Gott and Herr" No 49 de l'édition Litolf, indiquent la mélodie dans sa forme pure et simple; ainsi en commençant au troisième temps de la troisième mesure à la lettre A vous trouvez là le commencement du thème du choral et, sans arrêt, passez du second temps de la cinquième mesure à la lettre B de la sixième; du second temps de la huitième mesure, passez à la lettre C de la neuvième, toujours en supprimant les temps qui ne trouvent pas entre les crochets et en continuant ainsi jusqu'à la fin vous trouverez que les blanches comprises entre les crochets forment à elles seules le choral en question. Vous constaterez de plus que, chaque fois que vous rencontrez dans les parties intermédiaires la lettre A, cette lettre correspond au fragment du thème compris entre le crochet A, mais ce même fragment est écrit par contraction, c'est-à-dire avec des valeurs moindres. Je crois que ces explications suffiront amplement pour vous faire comprendre ce beau petit chef-d'œuvre de contrepoint.

M. Alf Rh.

Rép. — Votre question, relativement à la manière d'écrire une gamme chromatique nécessiterait plutôt un chapitre, qu'une réponse à vos questions, cependant nous dirons que la gamme chromatique en Do majeur doit s'écrire  
Do — Ré ♯ — Ré — Mi ♭ — Mi — Fa — Fa — Sol  
— La ♭ — La — Si ♭ — Si — Do — ; pour rendre la lecture plus facile, la gamme chromatique ascendante s'écrit presque toujours avec des dièses, tandis que la gamme descendante s'écrit avec des bémols: cependant la 9<sup>ème</sup> mineure de Sol —, La ♭ s'écrit correctement lorsque le La ♭ descend sur Sol, mais il s'écrit Sol ♯ lorsque cette note monte sur La. Cela provient du fait qu'il est plus facile de chanter juste Sol ♯ — La que La ♭ — La ♯ dans l'accord de neuvième mineure de Dominante en Do majeur.

J. D. D.

### CERCLE VILLE-MARIE

Le 11 février dernier, notre ami et collaborateur, M. Joseph Rivet, donnait, au Cercle Ville-Marie, une conférence sur Notre-Dame de Lourdes en France. Un joli programme musical avait été préparé avec soin pour la circonstance. Mlle Mariet s'est fait entendre dans un joli morceau de chant sacré, "Méditation," de Pessard. Mlle Amyot et Mlle Gervais ont joué en artistes le duo de la 11<sup>ème</sup> danse Hongroise, de Dvorák. M. Z. Morin, B.E.D., soliste-ténor à Notre-Dame, a chanté la "Salutation Angélique," de Gounod. MM. A. Dufour et J. Thibault étaient au piano.

M. Paul Wiallard, autrefois professeur de chant à Montréal, est parti pour New-York, où il va établir une école de chant.

Les dames et les demoiselles de la ville de Maisonneuve ont donné, un joli concert dans la salle municipale, au profit de l'église du Très-Saint-Nom de Jésus. Plus de 500 personnes y assistaient.

## LES DISPARUS

NICOLINI

Nicolini, comme nous l'avons déjà annoncé, est mort à Pau, des suites d'une maladie de foie qui le faisait souffrir depuis de longues années.

Nicolini était Français et s'appelait de ses véritables nom et prénom : Nicolas Ernest. Né en 1834, il fit ses études musicales au Conservatoire de Paris, et débuta en 1867 à la salle Favart par le rôle d'Olivier d'Entraigues dans les *Monspélains de la reine*. C'est après ce début et une excursion en province qu'il embrassa la carrière italienne.

Nicolini chanta le répertoire italien dans les principales capitales de l'Europe. Engagé à la salle Ventadour, alors Théâtre-Italien, sous la direction Bagier, il aborda à Paris à côté d'Adélina Patti, tous les rôles de ténor de ce répertoire. En 1877, il retrouva à St-Pétersbourg sa camarade de la salle Ventadour, qu'il devait épouser plus tard.

Depuis plusieurs années déjà, Nicolini, malade, avait dû renoncer au théâtre. Il accompagnait sa femme dans ses tournées.

Mme Patti est arrivée à temps pour recueillir le dernier soupir de son mari qui laisse plusieurs enfants d'un premier mariage, dont un fils, lieutenant au 6<sup>e</sup> régiment de dragons,

### OSCAR COMETTANT

— Nous recevons de Montivilliers, près le Havre, la triste nouvelle de la mort d'Oscar Comettant qui vient de succomber à une congestion pulmonaire à l'âge de soixante-dix-huit ans.

Oscar Comettant était originaire de Bordeaux, où il est né en 1820; sa mère, professeur de piano, fit son éducation musicale; il voyagea beaucoup pendant sa jeunesse, puis il fit ses premières armes de critique musicale dans le journal *Le Siècle* où il resta attaché pendant fort longtemps, puisqu'il ne se retira de cette rédaction que lorsqu'il se fixa en Normandie. Il fut chargé par le gouvernement français d'une mission littéraire en Finlande.

Ses feuilletons dans *Le Siècle* étaient très recherchés, sa critique faisait autorité. Il s'est montré ardent défenseur de l'École française et italienne, il a vivement combattu Wagner. Ses travaux littéraires sont considérables; il écrivit aussi beaucoup de musique, notamment des pièces remarquables pour piano. Il était de plus charmant causeur et c'était une bonne fortune de le posséder dans une société.

En 1870, Comettant prit le fusil pour aller sur les remparts avec son vieil ami Marmontel; mais aussitôt après la paix il fonda l'Institut musical qui eut beaucoup de retentissement.

Oscar Comettant était Chevalier de la Légion d'honneur.

— De Naples on annonce la mort du pianiste, compositeur et professeur Vincenzo Saetta, né en cette ville en 1836. Elève du baron Staffa et de Meacandante, il se livra à l'enseignement dès l'âge de dix-neuf ans, et fit paraître successivement un premier ouvrage théorique, puis une *Méthode complète de piano pratique-théorique-normale*, et enfin un traité qui portait ce titre : *la Scienza estetica, trattato di armonologia (?) e Prescrizione del gusto per divenire vero compositore filosofo e pratico*.

— Un jeune musicien italien, le docteur V.

Lombardi, vient de mourir en Italie dans des circonstances mystérieuses. Il avait composé, il y a quelques années, une glose musicale pour *L'Après-midi d'un faune*, de Stéphane Mallarmé. Massenet considérait cette interprétation musicale peu connue comme un petit chef-d'œuvre.

### MORT DE M. GEROME

Nous avons appris, avec regret, la mort de M. Bartholomew Gérôme, bassoniste bien connu dans les cercles musicaux de Montréal. M. Gérôme est mort, à l'Hôtel-Dieu, des suites d'un cancer à la gorge, maladie contractée pendant son dernier voyage à Plattsburg, N.Y.

Professeur de basson au Conservatoire de Liège, M. Gérôme nous était venu, il y a quatre ou cinq ans, avec les nombreux musiciens belges, qui avaient formé l'orchestre du Parc Schmer.

M. Gérôme fut pendant quelque temps, maître-de-chapelle de l'église Saint-Jean-Baptiste. Il fut aussi sous-directeur dans l'orchestre de la Symphonie. M. Gérôme a eu certains succès à Montréal, comme directeur et comme soliste.

Les funérailles ont eu lieu le 5 courant. Les porteurs de coin du poêle étaient MM. J. J. Goulet; A. Foucher; J. B. Dubois; S. O'Donnell; G. Ratto; Hardelin.

Le Conservatoire de Montréal a voté des résolutions de condoléances.

### BIBLIOGRAPHIE MUSICALE

M. Arthur Letondal, le jeune pianiste-compositeur montréalais, que nos lecteurs connaissent tous, au moins de réputation, vient de faire paraître une nouvelle œuvre charmante intitulée : "Danse moyen-âge."

L'œuvre du jeune maître débute par une phrase de plein-chant en mode dorien—l'un des modes du système musical de la Grèce antique adoptés par St-Ambroise pour la musique liturgique des Chrétiens. Cette phrase qui sert en quelque sorte d'épigraphe au morceau proprement dit, n'est rien autre chose que *L'He Missa* est de l'une des messes de nos graduels.

À la suite de cette introduction viennent trois pages exquises, écrites dans le rythme de la gavotte, sans sortir de l'échelle spéciale du mode antique. C'est un triomphe de science aimable, d'érudition sereine et gracieuse.

La "Danse moyen-âge" a été éditée par MM. Lavigne et Hutchison. Elle est dédiée à M. Gustave Gagnon.

### SHERBROOKE

#### CLUB MUSICAL DE DAMES

C'est avec plaisir que nous signalons la fondation d'un nouveau club musical de Dames, à Sherbrooke. Nous aimons à voir se propager en Canada le goût de la musique et chaque de ces nouvelles fondations a son joyeux écho à l'Art Musical. Nous y voyons en effet comme un encouragement de nos efforts et une réponse d'heureuse augure à nos appels réitérés.

Le Club Musical des Dames de Sherbrooke s'est donné pour programme l'encouragement chez ses adhérentes à l'étude de la musique vocale et instrumentale. De plus, son intention est de donner des concerts, contribuant ainsi à vulgariser les chefs-d'œuvres de la musique. Déjà ont été interprétées des œuvres de Mendelssohn, Gounod et Chaminade. Le concert du 19 février a été consacré spécialement aux œuvres de Mlle Chaminade qui ont été très intelligemment rendues.

Voici les noms des Dames composant le bureau de direction du club : Mme H. A. Odell, présidente; Mme L. O. Panneton, vice-présidente; Mme T. J. Tuck, trésorière; Mlle Mlle White, secrétaire. Comité de Régie : Mmes Lucke, Beaudoin, Bradford, Miquelon, Coderre, Mlles Davidson, Bradford, Holland, Royer.